

Art et décoration : revue mensuelle d'art moderne...

I. Art et décoration : revue mensuelle d'art moderne.... 1900-07-01.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

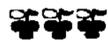
4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

Art et Décoration

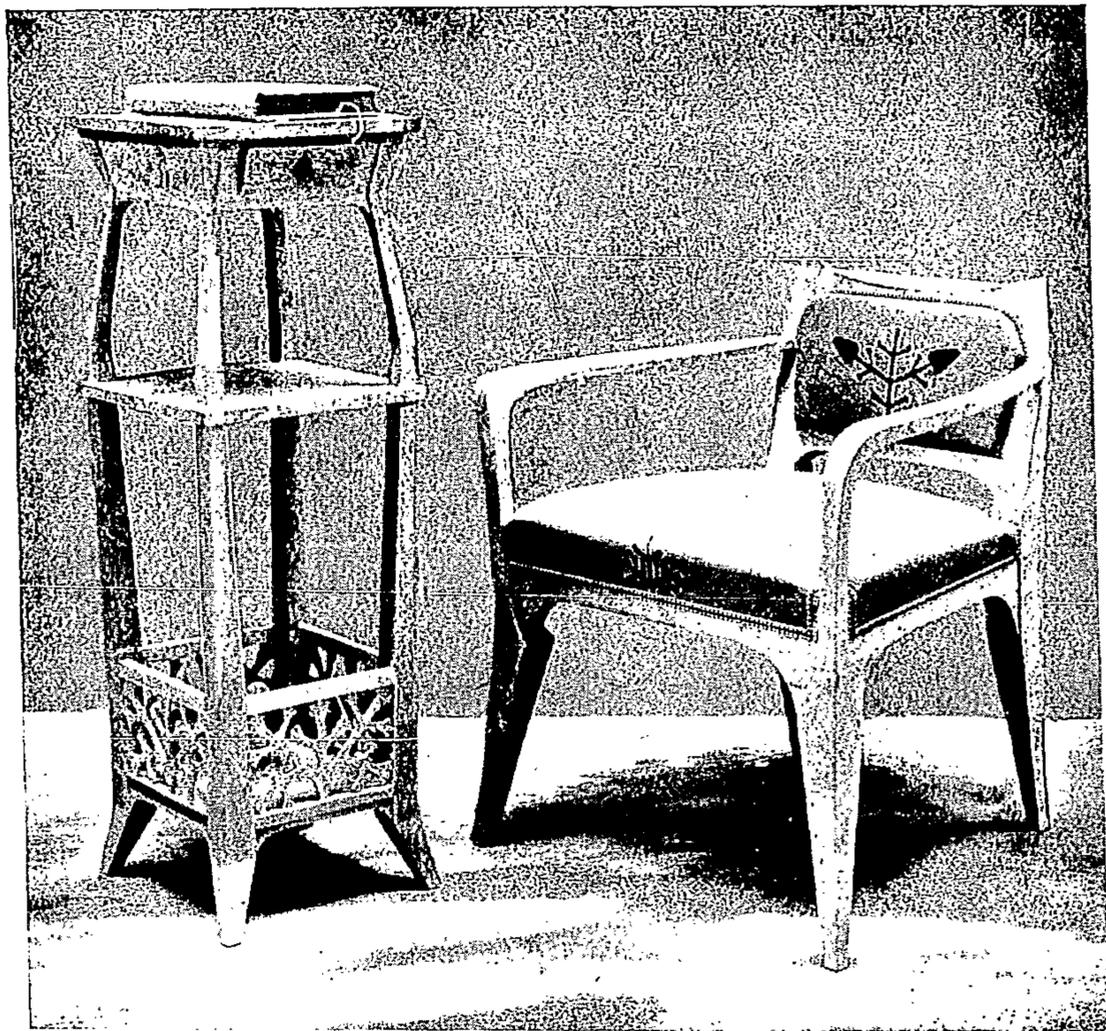


Le Pavillon de Finlande à l'Exposition Universelle

IL y a à l'Exposition Universelle, dans la rue des Nations, un petit Pavillon qui, étant situé en second rang, c'est-à-dire n'ayant pas directement vue sur la Seine, subit par cela même, dans l'opinion d'une bonne partie du public qui se rue au-devant des morceaux à réclame, une sorte de dépréciation. C'est le Pavillon Finlandais. Mais pour le promeneur tranquille et réfléchi, qui cherche à juger des ouvrages d'architecture non par la flatteuse attention que lui consacrent les cartes postales illustrées, ni même par l'accumulation de dômes dorés, de frises dentelées ou de tumultueuses sculptures qu'ils imposent au premier regard, le Pavillon de Finlande constitue, au premier chef, une des constructions les plus séduisantes, les plus profondément intéressantes de l'Exposition tout entière; et si je laisse encore à ce classement un caractère collectif, si je n'applique pas plus nettement un numéro d'ordre, c'est qu'on doit toujours redouter, en matière artistique, d'établir un palmarès trop arrêté.

Les mérites du Pavillon de Finlande nous ont paru assez divers et assez particuliers pour justifier une étude un peu détaillée et spéciale, car le caractère d'ensemble comme les éléments d'ornementation ont été cherchés avec un soin accompli et un esprit très caractéristique d'une race et d'un milieu. C'est bien en présence d'un art national propre que nous nous trouvons, et cependant c'est bien une œuvre nouvelle qui nous est soumise. Les architectes ne se sont pas bornés à s'inspirer

des éléments d'architecture locale qu'ils ont sans cesse devant les yeux dans leur pays, de façon à nous donner un édifice d'un caractère général, reproduisant assez fidèlement l'aspect courant des constructions usuelles. Le Danemark, la Norvège, par exemple, ont cherché, dans leurs Pavillons de l'Exposition, à nous donner cette impression. Ici, les Finlandais peuvent se reconnaître dans l'œuvre accomplie, mais il y a, dans le choix et l'or-

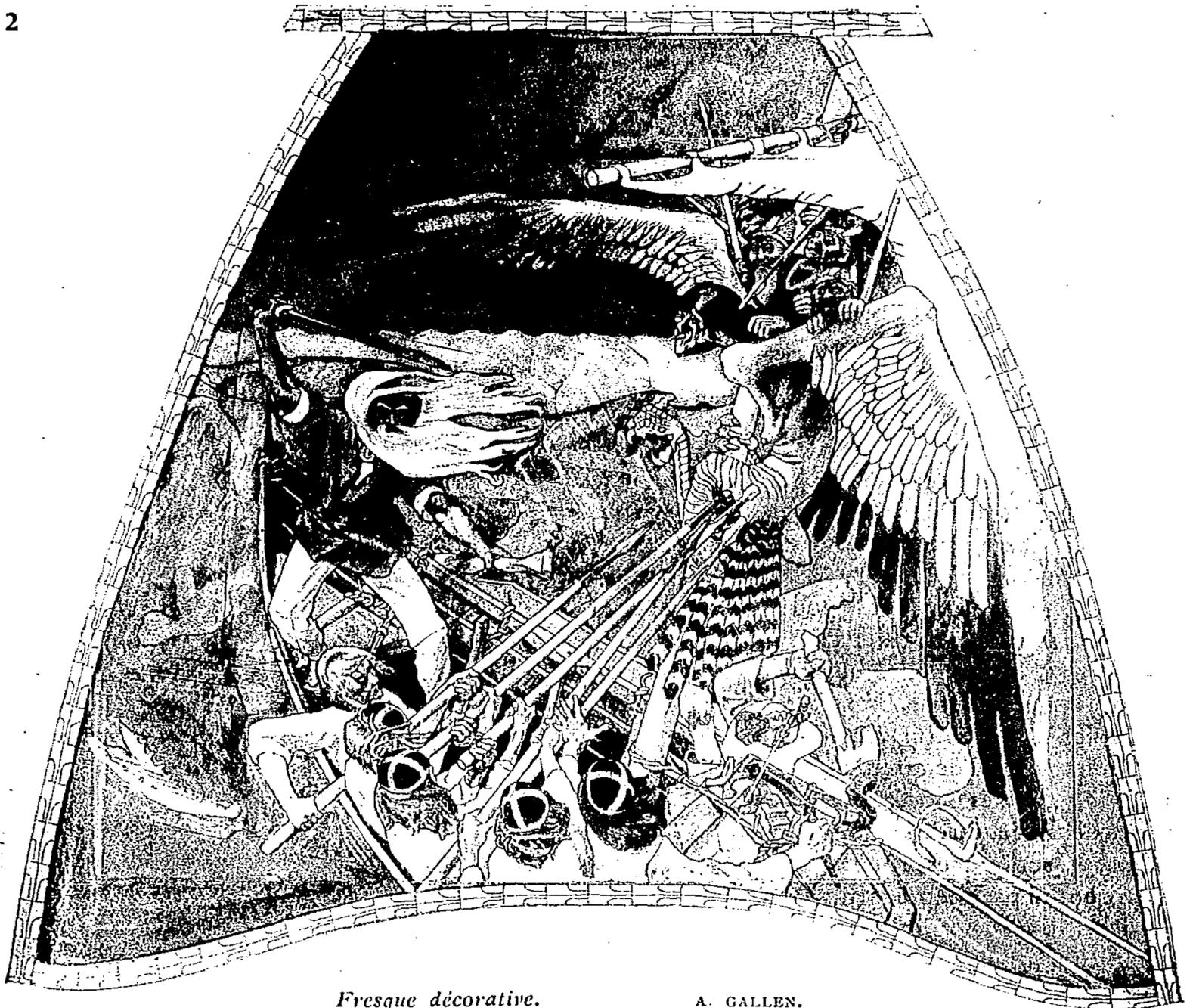


Meubles.

A. GALLEN.

donnance des parties diverses, une marque individuelle.

Nous savions déjà chez nous quelle était la vitalité artistique et intellectuelle du peuple de Finlande; nous étions déjà familiers avec les œuvres du peintre Edelfelt, comme avec celles des sculpteurs Vallgren et Stigell, qui



Fresque décorative.

A. GALLEN.

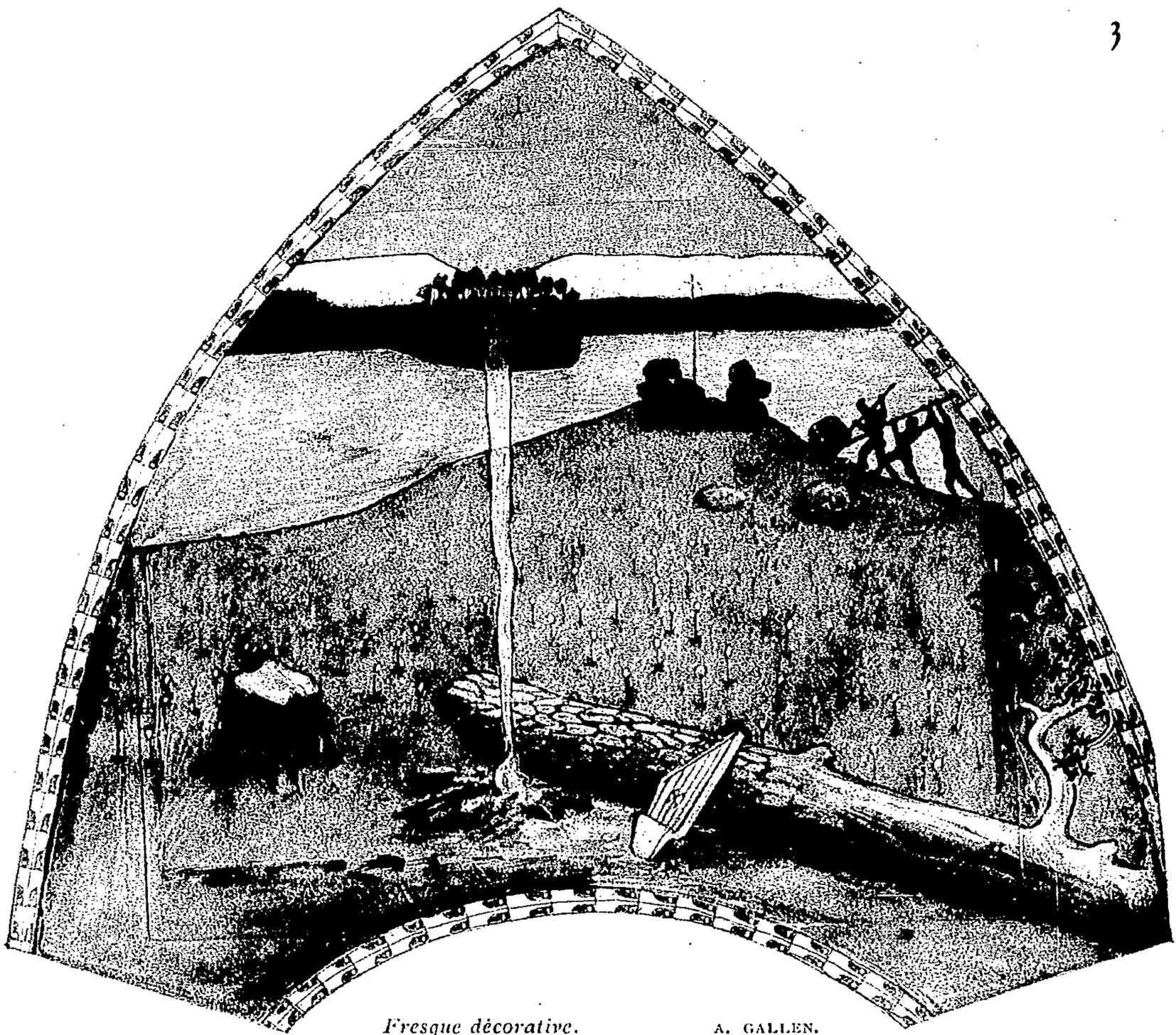
sont depuis longtemps des nôtres, et dont les œuvres ardentes expriment toujours un monde d'images et de pensées. Leur séjour parmi nous n'a pas altéré leur personnalité, et on les sent toujours nourris des poèmes légendaires et des paysages mystérieux qui ont formé l'âme de tous ceux de chez eux.

Ce caractère s'impose encore puissamment dans tout l'ensemble architectural et décoratif du Pavillon Finlandais, cette curieuse union de rudesse et d'attendrissement chez un peuple qui a gardé en toute sincérité quelque chose de primitif, grâce aux rigueurs du climat, aux luttes qu'il a à soutenir, et d'autre part à cause de la persistance des légendes nationales.

C'est de tout ce qui les entoure que les Finlandais s'inspirent dans leur art, de la nature qui leur est propre, et de là vient l'accent très vif de ce qu'ils produisent. Point d'utilisation de formules classiques, de colonnes toutes faites ou de chapiteaux dont on n'a qu'à prendre un moulage, mais le retour continuel et

direct au monde animal et au monde végétal pour y trouver des formes inédites de décoration. De semblables recherches abondent au Pavillon de l'Exposition, et elles ont un trop grand charme pour que nous n'y insistions pas encore.

Disons d'abord que le Pavillon Finlandais a été construit par un jeune architecte d'Helsingfors, M. Eliel Saarinen, qui a arrêté tous les plans, dessins, détails divers d'ornementation, et qui s'est fait aider dans l'exécution des travaux par MM. H. Gesellius et A. Lindgren. De l'extérieur, les proportions, les grandes lignes, la silhouette générale, avant même que l'on se rende compte de l'agrément des détails, donnent une impression parfaite d'accord et d'originalité. Les portails largement cintrés, la toiture aiguë reposant sur des demi-tourelles, la forme si particulière du campanile bombé, qui domine le tout avec ses arêtes d'une courbe charmante, tout cela séduit irrésistiblement, et le plaisir de l'œil va de concert avec la satisfaction logique de l'esprit. Les lignes



Fresque décorative.

A. GALLEN.

sont simples, heureuses, nouvelles. La disposition même de la couleur, discrètement employée dans la décoration de la toiture du campanile, ajoute une impression très plaisante, à laquelle concourt le beau bois rouge et verni des portes.

Des grandes lignes, des formes générales, l'œil s'aventure ensuite à considérer les détails de décoration. On remarque, chaque fois avec une nouvelle surprise, les ingénieuses trouvailles ornementales: les serpents qui descendent du toit du clocher et les quatre ours plantés à sa base, d'un style simplifié et solide s'adaptant bien à la sculpture architecturale de la pierre taillée par plans simples, et s'imposant dans leur caractère synthétique.

En descendant, la décoration se fait plus attrayante encore. On note d'abord les tourelles qui semblent relever tout le pourtour de la toiture par des points d'attache, et qui prennent la forme d'une pomme de pin, avec l'imbrication des écailles très sobrement et très

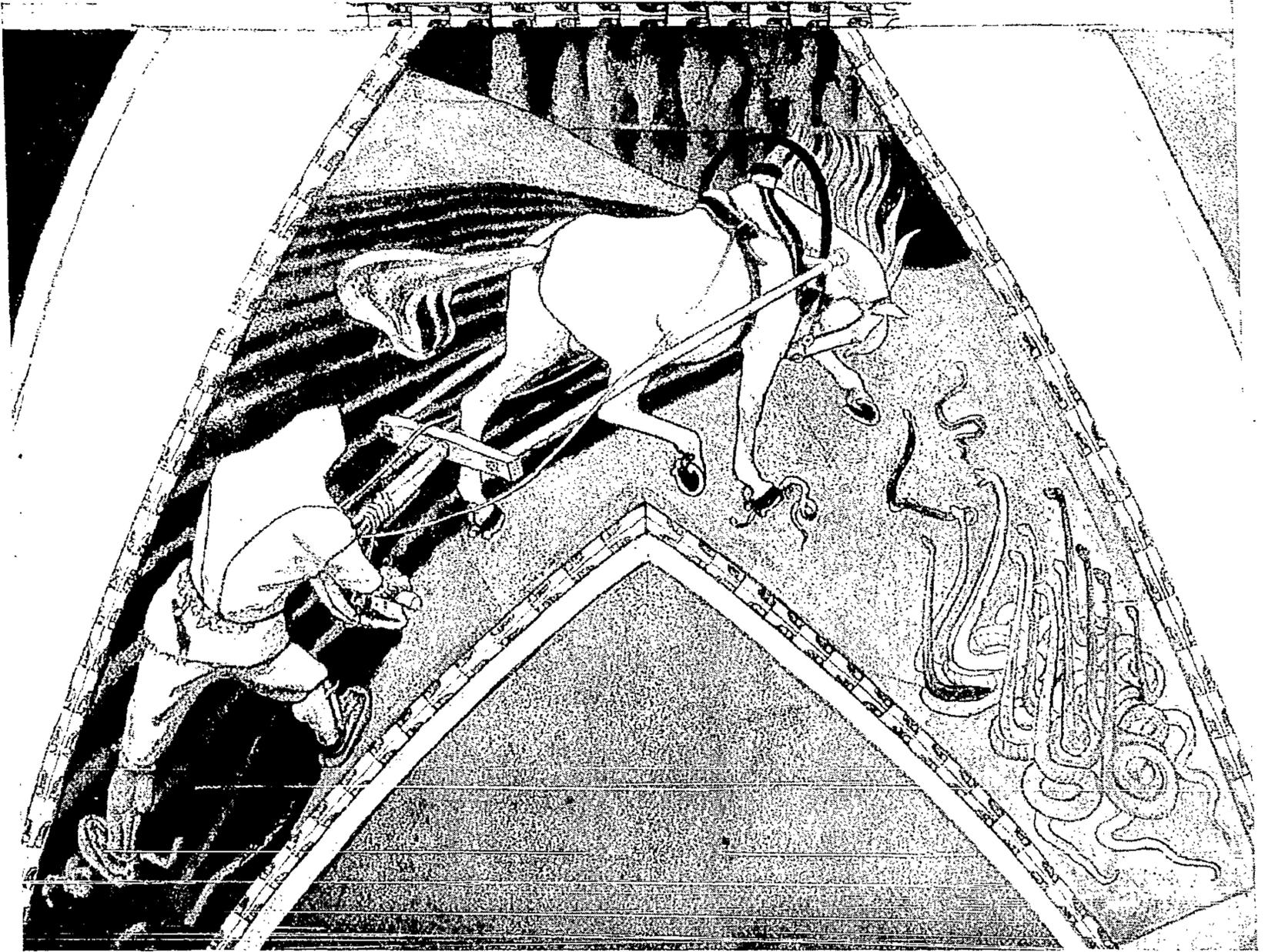
justement interprétée. L'observation de la nature journalière, pour ainsi dire, vient égayer et enrichir la construction; les figures de plantes et d'animaux héritées des exemples consacrés ne sauraient s'introduire ici. Autour du portail de la façade principale, ce sont des têtes d'ours, encore très simplement modelées, qui viennent s'aligner, et sur l'autre façade, le portail se couronne d'une délicieuse frise d'écureuils jouant dans des branches de pin. On ne peut trop dire quel accent de sincérité rustique et émue, de poésie personnelle et d'art véritable, ajoutent de tels détails.

Il en est de même pour ces grenouilles qui se dressent sous les ailes du toit, comme si elles sortaient de leur marais pour aspirer l'air, tandis qu'un léger motif de feuilles de nénuphar s'inscrit au-dessous en éventail, dans un relief délicat.

Il faut bien dire que l'édification d'un Pavillon semblable ne demande pas seulement un architecte excellemment doué, mais aussi des

exécutants éveillés et intelligents, toute une collaboration d'ouvriers habitués à comprendre, à saisir d'eux-mêmes le sentiment qui doit se dégager de l'œuvre. Nous verrions malaisément — nous devons le reconnaître — quelques-uns de nos manœuvres chargés de mener à bien une tâche semblable, et nous ne savons que trop combien l'idée de l'artiste subit sou-

L'art finlandais, tel qu'il nous apparaît au Pavillon de la Rue des Nations et tel qu'il est bien réellement dans son ensemble, — se révèle à nous avec l'impression d'un art populaire, franc et un peu rude, mais dont la simplicité ne cherche pas à sortir de ses capacités propres, et dont les mérites sérieux sont, par suite, excellentement mis en valeur. Il y a har-



Fresque décorative.

A. GALLEN.

vent de déchéances dans l'exécution définitive, par l'indifférence et la routine de l'ouvrier, qui ne peut changer son tour de main habituel pour retrouver une fraîcheur d'accent. Il n'en a pas assurément été de même ici, et toute la troupe d'ouvriers amenée de Finlande à la suite des chefs a travaillé avec ferveur et unité. Il m'a été donné de voir l'un d'eux exécuter directement du bout de l'outil, en plein bois, un motif de décoration qu'un simple croquis très sommaire lui avait indiqué, et dont il avait immédiatement pénétré le caractère, approprié à la matière à travailler. C'est ce degré d'initiative dans l'œuvre collective qui développe le sentiment juste chez les plus humbles exécutants.

monie entre l'intention et la réalisation ; l'architecte, l'ornemaniste usent de matériaux simples, il les traitent simplement et suivant une inspiration simple. C'est ainsi que nous nous trouvons en présence d'un art tout à fait constitué et empreint d'un caractère très spécial.

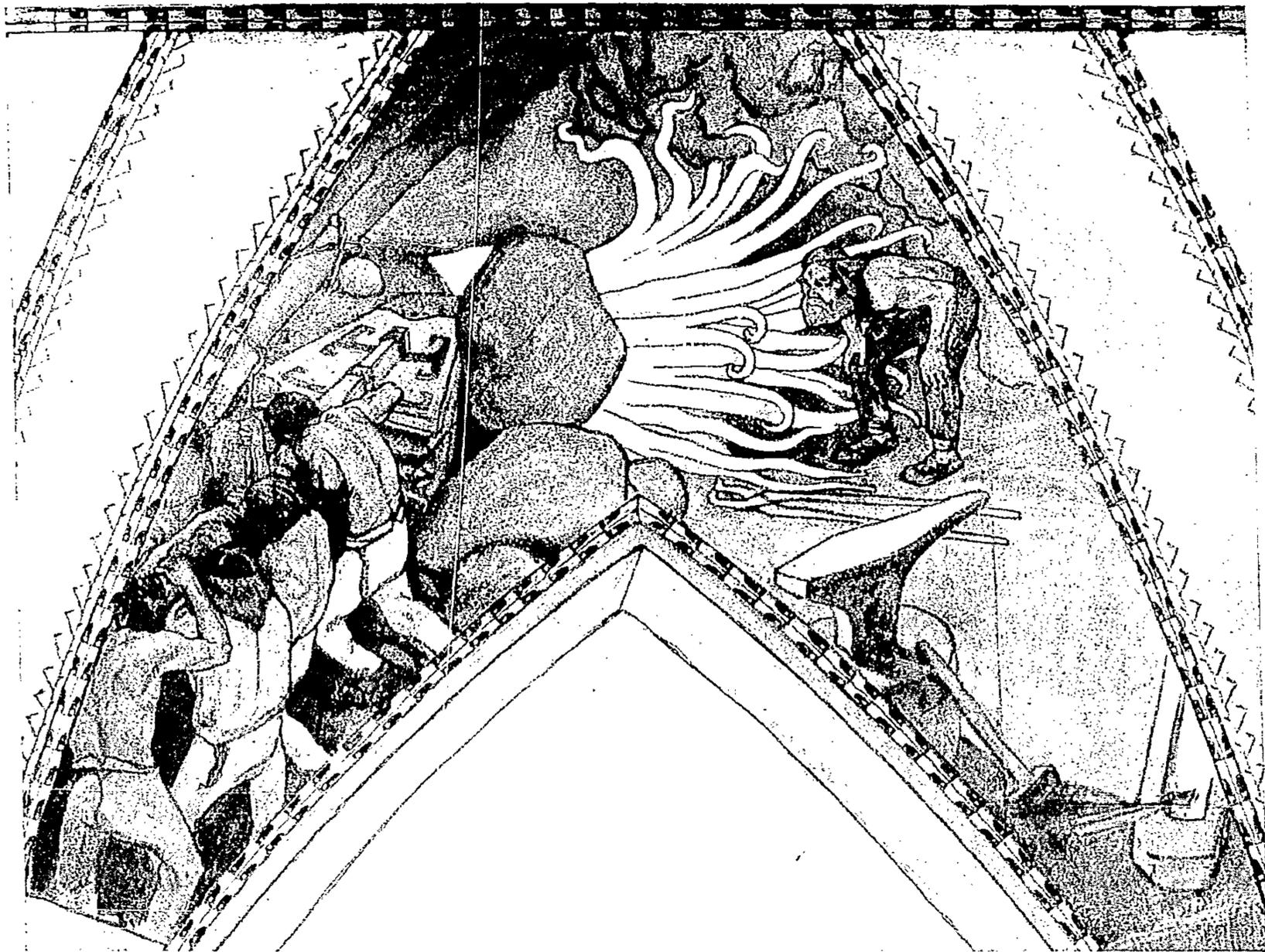
Ces principes de décoration, que nous venons d'envisager à l'extérieur du Pavillon, se retrouve dans les aménagements intérieurs, aux clefs de voûte formées encore par une pomme de pin, et aux boiseries diverses : cloisons destinées à séparer les étalages différents, et qui sont surmontées de renards découpés, ou de pivots portant de délicats reliefs floraux. Très sobres aussi, et très plaisants dans leur

sobriété, sont la vitrine d'exposition circulaire, qui se trouve sous le clocher, et le départ d'escalier.

La coupole quadrangulaire du campanile porte sur ses parois les peintures exécutées à fresque par le jeune peintre Axel Gallen déjà regardé comme le peintre national de Finlande. C'est, en effet, tout un art populaire,

héroïques ne se retrouvent pas ailleurs, et qui exprime merveilleusement, avec les idées des anciens Finnois, toutes leurs coutumes et la nature qui leur est familière.

M. Gallen a traité des épisodes du Kalevala dans un style un peu farouche, simplifié et concentré, qui est extrêmement curieux et intéressant. Ses principes de peinture murale



Fresque décorative.

A. GALLEN.

et expressif qui se révèle là, un fond de légendes communes à tous, qui rétablit aussitôt l'entente et l'unité entre les différents niveaux de la nation.

Ces légendes sont tirées des vieux poèmes finnois du *Kalevala*, ainsi appelés d'après leur lieu d'origine (les enfants de Kaleva), et qui datent sans doute d'avant l'introduction du christianisme dans le pays. Ces poèmes ont été réunis et classés vers le milieu du siècle par Lönnrot, et constituent un ensemble lyrique et épique d'une incomparable richesse et d'un caractère extrêmement particulier; énorme épopée cosmique et mythologique de près de vingt-trois mille vers, dont les personnages

sont excellents, et il modèle par larges plans ses figures robustes et expressives. Cet ensemble décoratif ne manque pas d'une réelle grandeur et d'une saveur bien personnelle; c'est vraiment la peinture qui convient à ces poèmes d'une mythologie sévère et primitive.

Pour expliquer le sujet, quelques lignes ont été inscrites au bas de chaque composition, résumant le passage du Kalevala qui a fourni le thème à l'artiste. La série commence par la forge du *Sampo*: « L'immortel héros Ilmarinen forge le Sampo, disque radieux et mystique dont dépendra le bonheur du peuple de Finlande. »



Tenture.

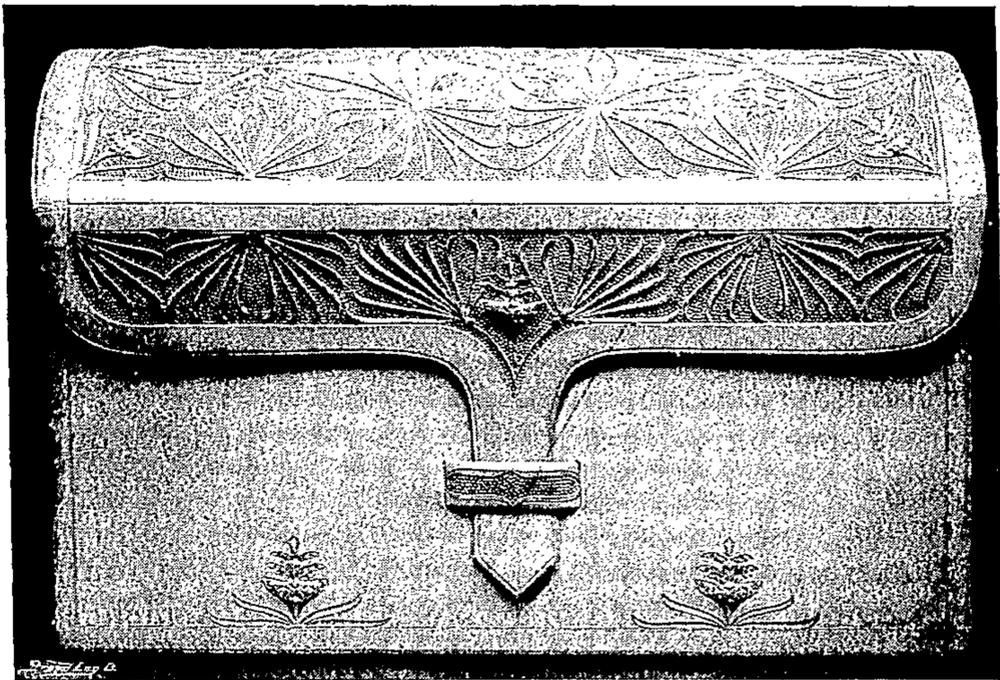
M^{lle} E. WESTERMARCK.

La seconde composition rappelle les aventures des héros finnois pour amener le Sampo des pays du nord au Kalevala, c'est-à-dire en Finlande. « Sous les ordres du vénérable Wäinämöinen, l'immortel Rhapsode, les Svomii défendent leur palladium sacré, le Sampo, contre l'attaque de la Mère des Ténèbres. » La Mère des Ténèbres est représentée sous la forme d'une sorte de Harpye, avec des ailes, une queue et des serres d'oiseau, et une lutte sauvage s'est engagée qui a fait dresser contre elle les lances et les haches.

Sur la troisième face de la coupole se trouve rappelé un nouvel épisode des travaux et des luttes des héros finnois: « Ilmarinen, entonnant des exorcismes, laboura le champ aux vipères du

pays des Ténèbres. » Enfin, la dernière peinture clôt le cycle sur un paysage plus désert et plus calme: « Les Dieux païens ont cédé le pays au culte de la croix. L'immortel Wäinämöinen a laissé son *Kantele* au peuple de Finlande pour la joie et la consolation des peuples à venir. » Le *Kantele* est l'instrument primitif, la harpe faite d'une mâchoire de brochet dont le vieux Rhapsode Wäinämöinen tirait des chants magiques et des sons mélodieux. Fidèle aux enseignements de son poème national, la Finlande n'a cessé de le faire résonner; elle s'enchanté toujours de poésie, se repaît de ses vieilles légendes auxquelles elle accorde une sorte d'influence mystérieuse, et nous pouvons juger, par l'éclosion complète de son charmant Pavillon, de l'abondante et saine poésie qui fleurit là-bas dans les esprits, anime la vie et réchauffe les œuvres diverses de chacun en y intro-

duisant toujours une note exquise de sentiment. Cette vaillance et cette confiance dans un idéal populaire donnent à ce peuple une



Coffret (cuir ciselé et repoussé).

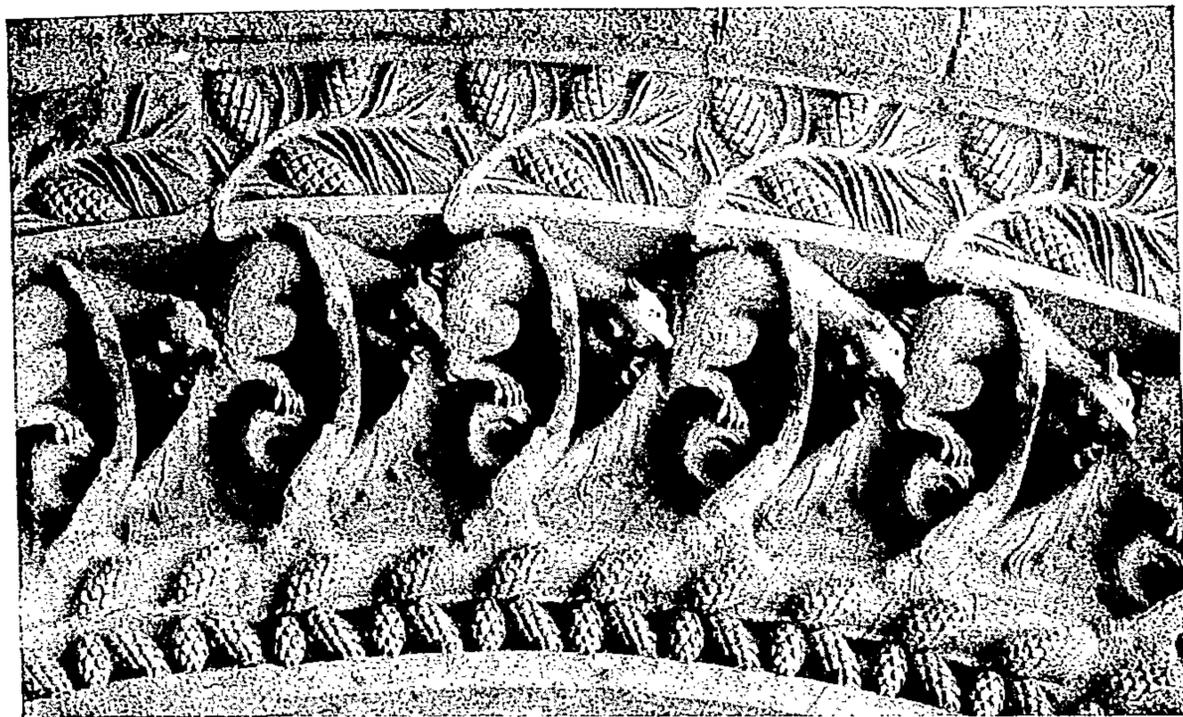
M^{lle} D. BJÖRNBERG.

physionomie rare, qui semble nous ramener à bien des siècles en arrière, à des âges d'enthousiasme et de tendresse, et ces vertus,

dans celles qu'a sculptées en bois M. Hallonen sur des panneaux qui complètent la décoration intérieure de la coupole. On y retrouve ce

mélange si curieux de sévérité et de tendresse primitive dans l'accent, qui semble constituer, à vrai dire, la marque la plus particulière de la race tout entière.

Ces panneaux sont taillés avec la plus grande simplicité, d'une façon même rudimentaire, pourrait-on dire, comme si l'outil employé avait été seulement le couteau rustique. Les sujets sont empruntés à la vie finlandaise, et, à travers les rudesses



Détail de porche.

E. SAARINEN.

qui n'ont pas réussi à s'altérer en Finlande, sont bien faites pour inspirer une sympathie très particulière.

Un caractère analogue à celui que l'on observe dans les fresques de M. Gallen se retrouve dans le paysage panoramique, pris

au bord d'un lac finlandais et peint par M. Gebhardt. Même parti franchement pris d'interpréter les données immédiates de la nature pour arriver à une peinture décorative et murale, communiquant un sentiment déterminé, qui est ici une mélancolie un peu

sauvage et morne, la poésie hautaine et silencieuse des horizons nébuleux où se sont précisées les antiques rhapsodies.

On retrouve encore un caractère proche de celui des figures peintes par Axel Gallen

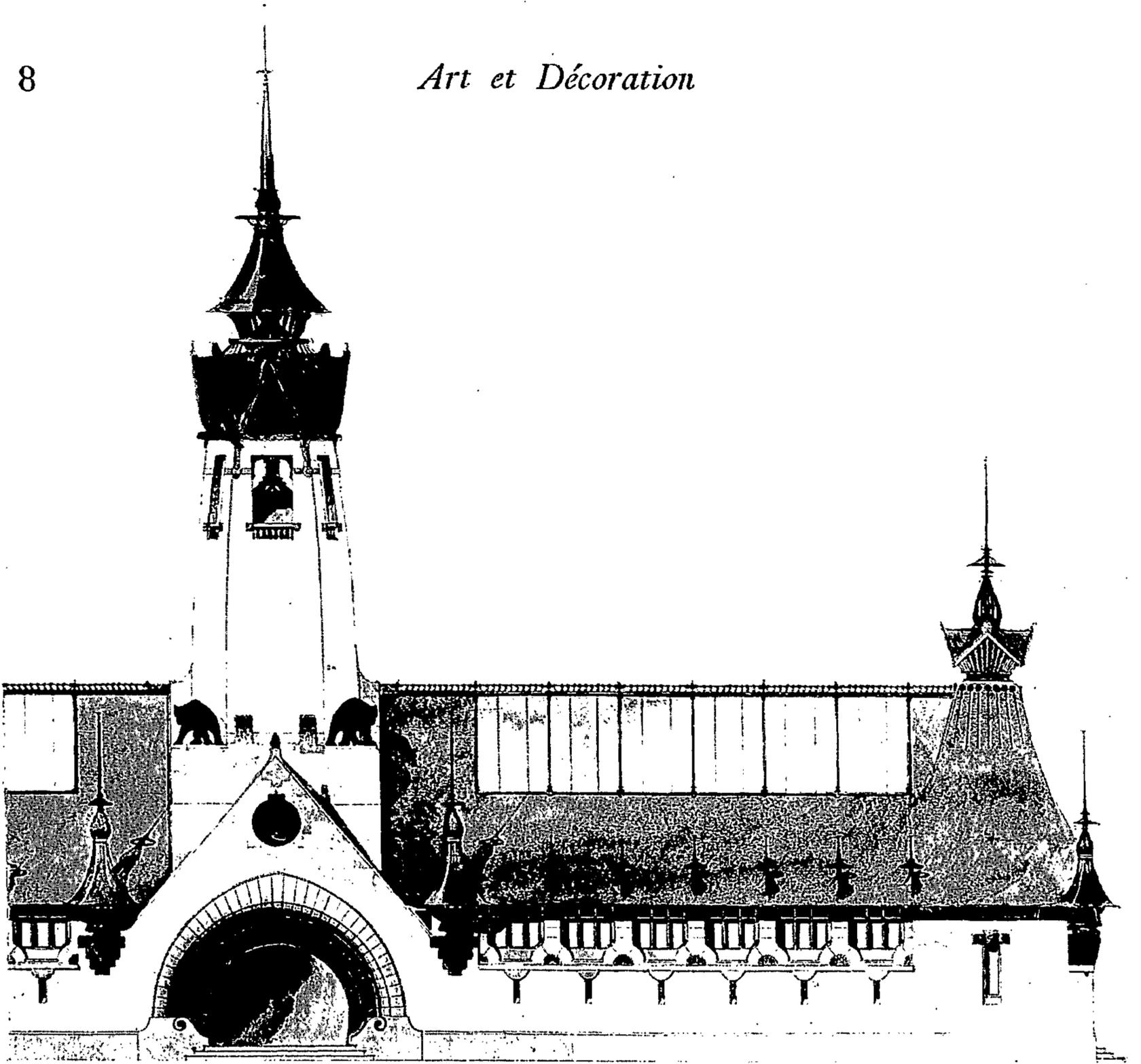
de modelé, ce sont des scènes d'une forte saveur locale qui se précisent, des types humains nettement caractérisés qui s'affirment, et l'anthropologiste lui-même ne peut avoir d'hésitation devant ces physionomies si exactement définies dans leurs plans essentiels.



Détail de porche.

E. SAARINEN.

La décoration de la voûte, se raccordant à celle de la coupole réalisée par les fresques de Gallen, a été accomplie par des peintures de M. Edelfelt et de quelques autres, qui se sont égarées en voyage mais ont pu être



Façade principale.

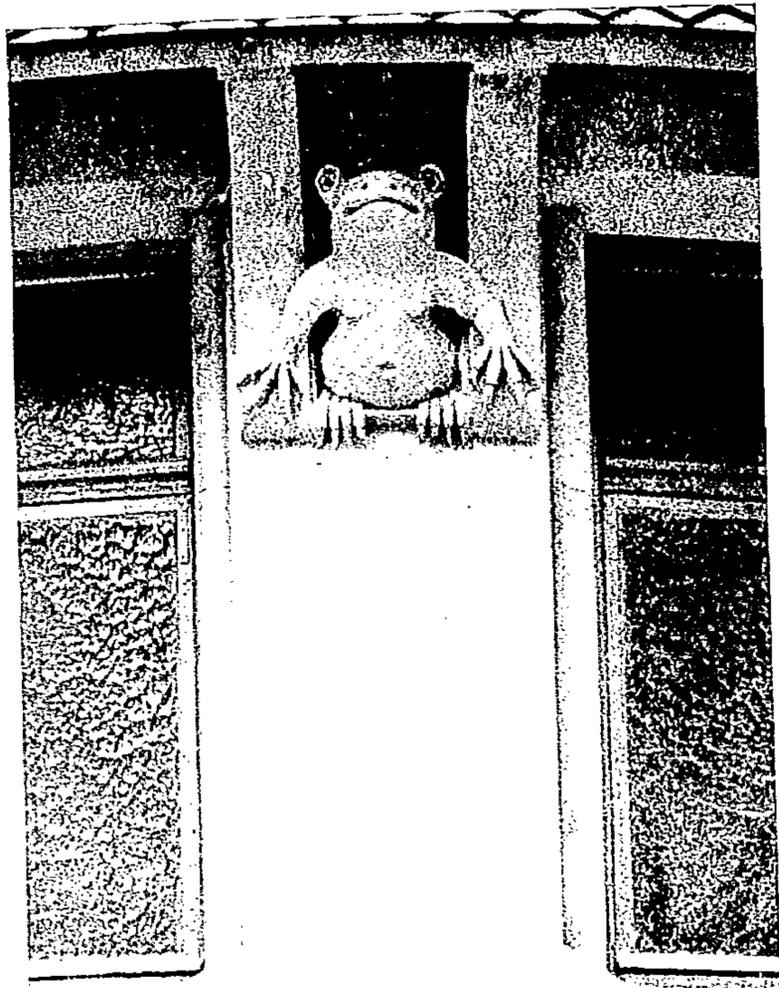
E. SAARINEN.

retrouvées. Il n'eût pas été possible de réparer cette perte au dernier moment, si l'on songe que cet ensemble comprenait douze grands panneaux. Exécutée en entier par l'artiste dont on connaît chez nous les qualités si solides et si personnelles, l'expression si pénétrante dans sa tonalité volontairement contenue et sa composition très sobre d'effets, cette décoration suivie aurait été du plus grand intérêt. On a complété la décoration de M. Edelfelten appliquant sur les panneaux de la voûte quelques peintures d'auteurs divers, dont les dimensions ne concordent d'ailleurs pas avec celles du cadre à occuper, et qui, malgré leurs mérites réels, ne peuvent aspirer, à cause même de leur caractère morcelé, à la même importance.

Parmi les objets exposés sous le Pavillon de Finlande, il faut avant tout s'arrêter devant la petite chambre décorée et meublée d'après

les dessins de M. Gallen. Sans nul doute, pour comprendre et juger équitablement cet ensemble, il faut se faire à l'idée d'une vie très différente de celle que nous vivons en général; c'est presque un intérieur de paysan qui nous est présenté, mais M. Gallen y a voulu apporter un cachet d'élégance familière, de confort rustique, de bonne grâce simple, usant de moyens élémentaires; et pour une certaine part de notre mobilier courant, il peut y avoir là un exemple, non point à imiter, mais à méditer. Ce ne sont point des formes qu'il faille copier. Mais il s'agit de trouver, avec nos habitudes de vie et d'esprit, des formes équivalentes à celles-là.

Les meubles sont construits en un bois clair, moucheté, qui fournit déjà par lui-même un aspect agréable. Les formes en restent souvent, pour notre tempérament, un peu massives, mais cependant on y sent un souci de la



Détail de la façade.

E. SAARINEN.

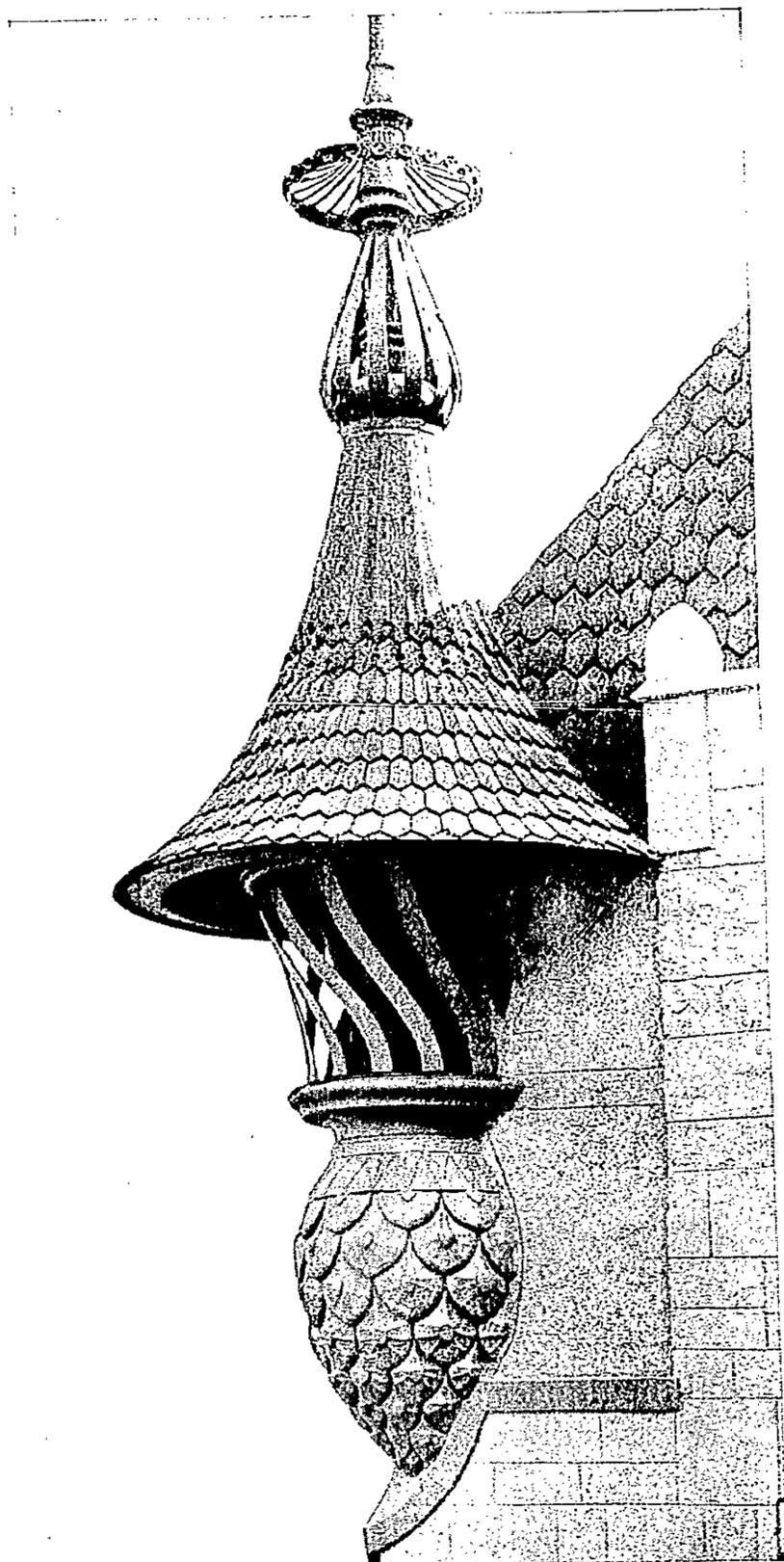
ligne affinée par endroits, une recherche de silhouette qui varie les profils et apporte dans tout cela de l'amabilité et de la grâce.

A ce point de vue, la petite table à étagères et le fauteuil bas, que nous reproduisons, sont les morceaux où le caractère d'élégance est le plus sensible. Le buffet se rehausse de détails de ferronnerie très simple, et les sièges sont recouverts d'une étoffe que décorent quelques motifs de broderie, d'un sentiment également très élémentaire.

C'est que l'art usuel est là-bas, plus que partout, un art populaire, non seulement s'adressant à la masse du peuple, mais encore ayant besoin de sa collaboration. Presque tous ces travaux sont exécutés par des paysans, que la routine et le faux goût des villes n'ont pas corrompus, qui se tiennent dans les limites de procédés très simples de métier et de décoration, mais qui en sont réellement maîtres et qui en comprennent le sentiment.

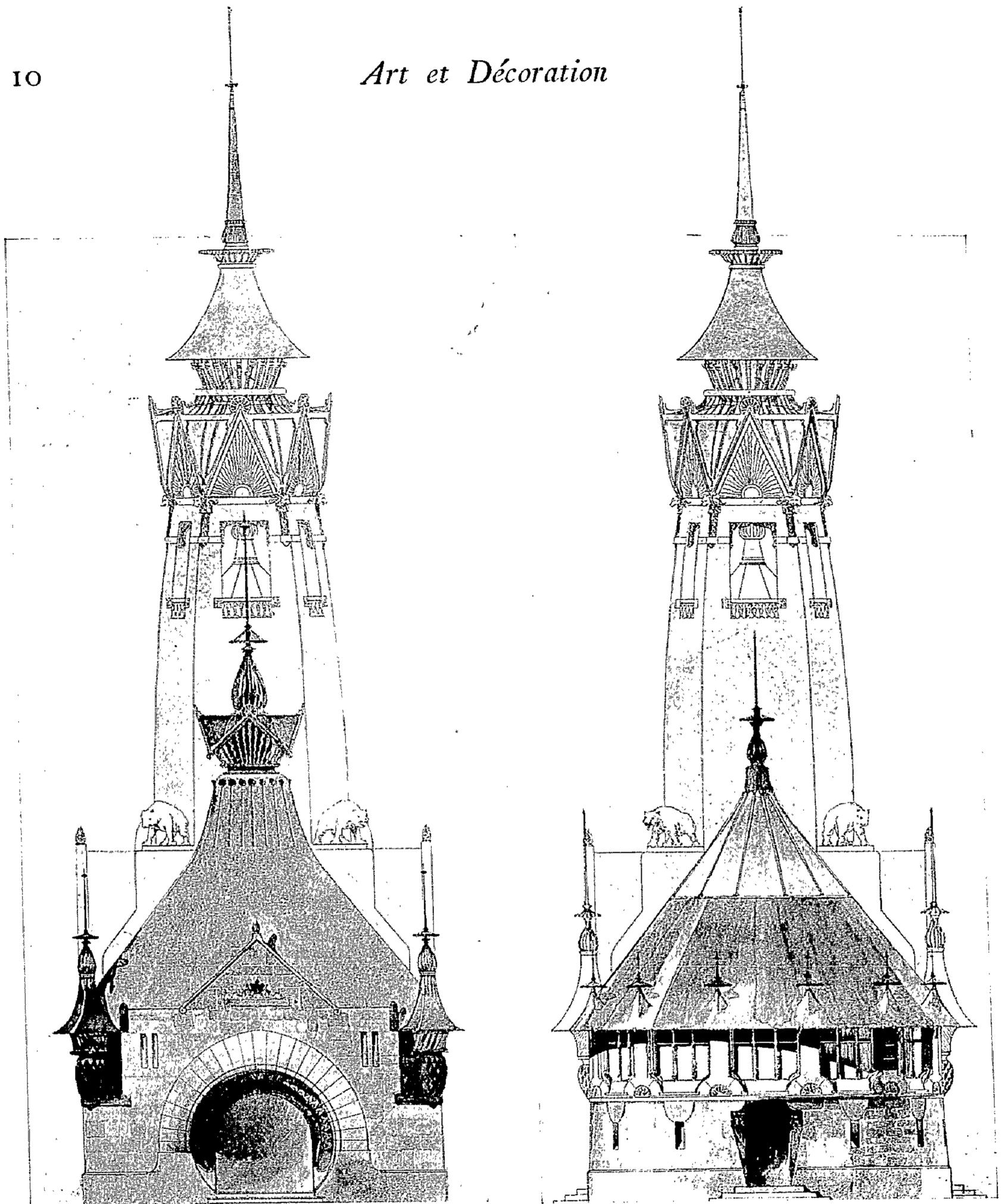
Il y a, du reste, une preuve bien significative de cette excellente éducation manuelle, partout répandue en Finlande. En effet, dans toutes les écoles, tous les élèves sont exercés à pratiquer un métier manuel ; c'est en général le travail du bois, et l'on peut juger, par les exemples exposés au Pavillon Finlandais, des petits travaux, très minutieux et délicats, qu'ils arrivent à exécuter. Ce sont des instruments divers de ménage, beurriers, cuillers, barattes, manches de couteaux ou de haches, outils variés, dont le dessin est, en général, d'un galbe charmant.

D'autre part, les travaux de broderie et même de tissage sont universellement répandus du



Clocheton d'angle.

E. SAARINEN.



Vues antérieure et postérieure du Pavillon.

E. SAARINEN.

côté des jeunes filles : les motifs, dans leur simplicité, y ont toujours un caractère très intéressant. On le voit donc, il y a là-bas toute une tradition et une éducation populaires, transmises de génération en génération et également inculquées à toute la nation.

Les classes diverses de la société se trouvent ainsi beaucoup plus rapprochées que chez nous, et il s'établit beaucoup plus nettement une sorte d'étiage général de la vie et des mœurs. De là vient cet *art de tous*, très dis-

tinctement caractérisé, dont nous pouvons juger par les exemples variés que nous avons apportés l'Exposition, et qu'il est très intéressant de voir s'affirmer ainsi, avec une telle unité de conception.

D'ailleurs, ce caractère populaire de l'art finlandais, très attaché à ses traditions, aux légendes du pays, à la nature même qui l'a formé, n'exclut pourtant pas la finesse et la distinction, une certaine grâce originale et souriante. Nous en avons pu juger déjà par les

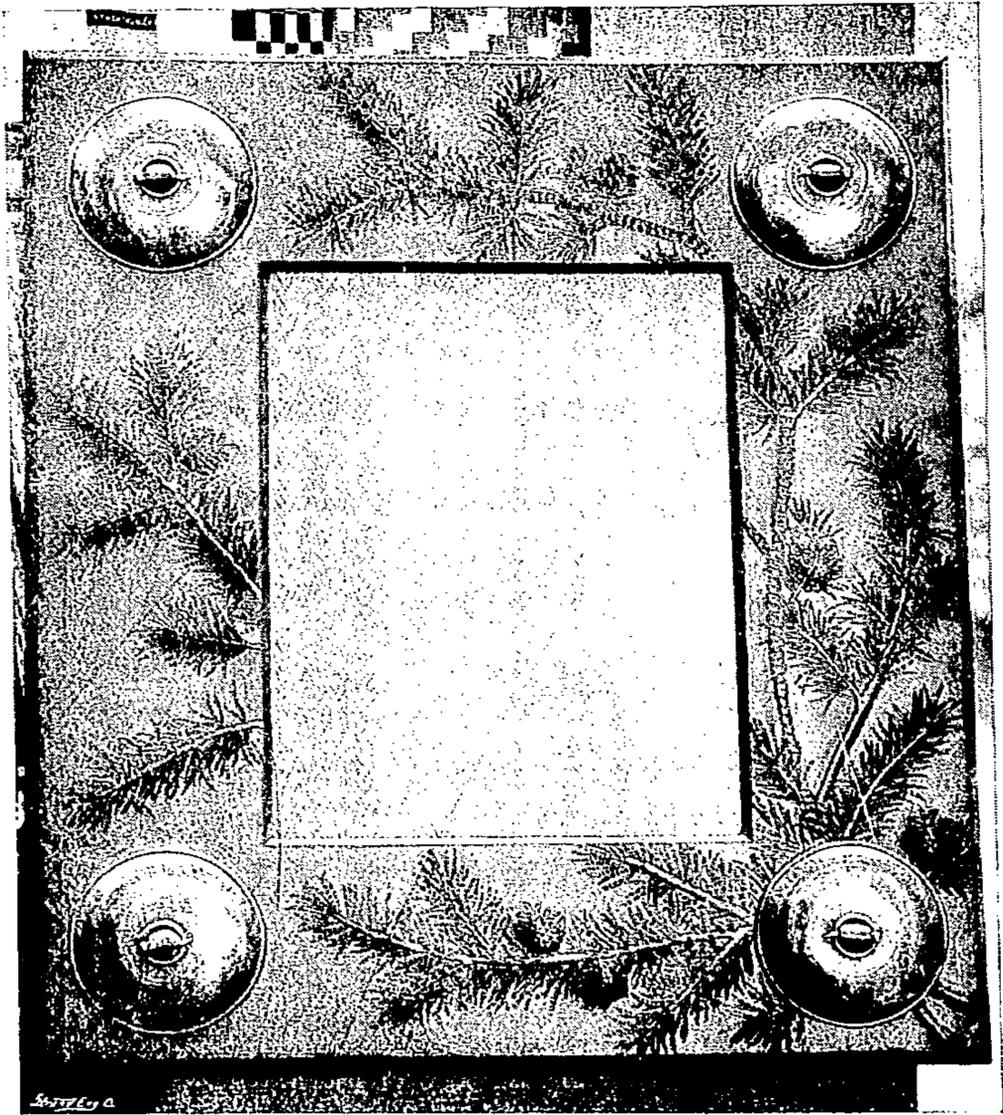
détails sculptés du Pavillon de M. Saarinen et les divers motifs, taillés dans le bois, qui agrémentent les installations intérieures. Nous en avons encore un charmant exemple dans certains des ouvrages en cuir, envoyés par la Société des Arts Industriels de Finlande. Je citerai, en particulier, un coffret de M^{lle} D. Björnberg et un cadre de M^{lle} E. Makovsky, où le thème est également emprunté aux branches de pin. Nous avons déjà vu, par plusieurs détails d'architecture, que c'était là un motif cher aux imaginations finlandaises, qui se nourrissent sans cesse des choses de chez elles. M^{lle} Makovsky a jeté sur son cadre des branches de pin, d'un mouvement assez libre, mais qui, toutefois, occupent bien la surface à décorer. Le travail de ciselure et de repoussé en est net et franc, et l'ornementation se complète, aux quatre coins, par des disques de métal, attachés par une étroite bride de cuir très ingénieusement disposée.

M^{lle} Björnberg fait montre d'un sens décoratif encore plus personnel et tout à fait gracieux, dans son arrangement de pommes et d'aiguilles de pin, d'un style fin et précis dans son élégante interprétation.

Les motifs populaires et courants peuvent

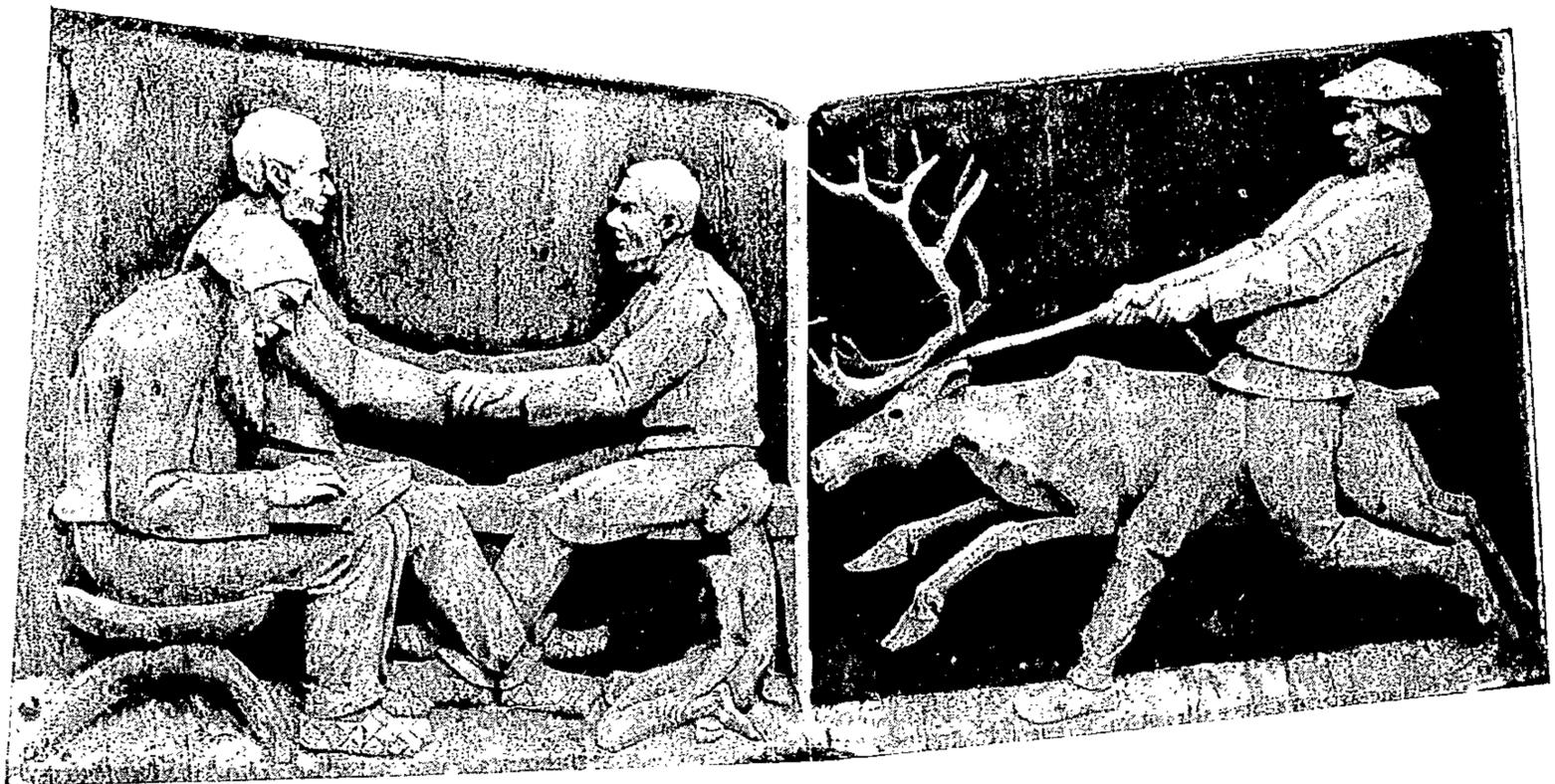
donc toujours prendre une vie nouvelle et une saveur imprévue. Et avec l'accent spécial qu'ils reçoivent, ils conservent encore leur caractère général, la marque de la race, qui ajoute à leur valeur significative.

GUSTAVE SOULIER.



Cadre (cuir ciselé et repoussé).

M^{lle} E. MAKOVSKY.



Panneaux de bois sculpté.

HALLONEN.